

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 33'654
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Themen-Nr.: 999.82
Abo-Nr.: 1078757
Seite: 5
Fläche: 28'533 mm²

Armée de l'air

Les maladresses d'Ueli Maurer clouent les avions Gripen au sol

Le ministre de la Défense n'a pas convaincu les sénateurs. Ils disent oui à l'avion, mais non au financement

Xavier Alonso Berne

Contre toute attente, le Gripen a été cloué au sol, hier, par le Conseil des Etats. Les sénateurs ont accepté, par 22 voix contre 20 et une abstention, l'achat des 22 avions de combat suédois, mais ils ont ensuite refusé de lever le frein aux dépenses nécessaires à alimenter le fonds spécial. Ce dernier doit être ravitaillé à hauteur de 300 millions par année jusqu'aux 3,126 milliards devisés pour le remplacement de la flotte des Tiger. C'est d'ailleurs ce fonds spécial qui nécessite la création d'une loi et permettra, le cas échéant, le lancement d'un référendum. La gauche (Verts et PS) l'a déjà annoncé.

Ainsi, il s'en est fallu d'une voix pour que le frein aux dépenses soit levé. Pour le coup, le Gripen a reçu un feu vert mais sans l'argent nécessaire à son décollage. Il manquait certes dans la salle un ou deux sénateurs favorables à l'achat du jet de combat, comme le Valaisan très engagé Jean-René Fournier, mais c'est bien davantage le faible soutien de la Chambre haute qui a frappé les esprits. Et les maladresses du ministre de

la Défense, Ueli Maurer.

Colère et incrédulité

«C'est très dommage! Des politiciens de droite comme moi qui soutiennent l'armée et une défense aérienne crédible sommes gênés et étonnés des réponses du président de la Confédération et ministre de la Défense», se plaint Thomas Hurter (UDC/SH).

En effet, Ueli Maurer a expliqué qu'il n'avait pas lu en détail le fameux contrat d'Etat à Etat signé avec la Suède qui apporterait toutes les garanties dans la transaction. «C'est 56 pages en anglais, avec beaucoup de considérations techniques, je fais confiance aux spécialistes de mon service», a glissé Ueli Maurer. Le PDC lucernois pourtant pro-Gripen, Konrad Graber, n'a pas laissé passer: il a demandé au président de la Confédération, en substance, s'il avait bien entendu et si c'était sérieux! Dans le ton du sénateur PDC, l'incrédulité le disputait à la colère.

D'autant qu'auparavant, l'UDC glaronais This Jenny avait déjà vilipendé son ministre et affirmé qu'il ne le soutiendrait pas. «Nous n'avons pas besoin de ces avions et je n'irai pas défendre devant la population un dossier aussi faible», a-t-il commenté.

La nécessité de cet achat comme la pertinence du choix de l'avion ont à nouveau affleuré dans les débats. Cela s'est retrouvé dans le vote du plénum, puisqu'aux voix de la gauche sont

venues s'ajouter celles des deux Vert'libéraux et de quelques PDC et PLR. Pourtant, après les votes des Commissions des finances (7 voix contre 2) et celle de la politique de sécurité (9 voix contre 4) en faveur du paquet Gripen, l'affaire semblait réglée pour Ueli Maurer. Tout indiquait que le ministre de la Défense avait fini par convaincre le camp bourgeois.

Gros doutes à droite

«Non, la majorité de droite des Etats reste sceptique. Il manque la conviction que cet avion est un besoin avéré et que la procédure d'évaluation a été bien respectée. Pour ces raisons, je n'ai pas l'impression que le Gripen est une priorité», glisse le sénateur PLR neuchâtelois Raphaël Comte.

D'autres voix à droite se montrent tout aussi dubitatives. Et pas des moindres, comme celle du président de la sous-commission d'évaluation, qui a suivi de près tout le processus. Thomas Hurter a ainsi recommandé il y a quelques jours au groupe UDC de s'abstenir. «A l'heure qu'il est, je n'ai pas reçu les informations qui me permettent de dire oui au Gripen. J'ai d'ailleurs été étonné du soutien des Commissions des Etats», avoue cet UDC, pilote de ligne au civil et pilote de chasse à l'armée. «Si tout n'est pas clair à 150% avant d'aller face à la population, nous perdrons. C'est certain», analyse Thomas Hurter.

Le Gripen passe son deuxième examen en juin au National.